

LE NOUVEAU
Scène nationale d'Aubusson
Creuse/Limousin

JOURNAL

DEC 09 / JAN 10
numéro 17



Photographie : *Espía a una mujer que se mata*

Une scène
INTER... nationale

Des esthétiques
chorégraphiques :
du sensible au concret

Des créations
pour le jeune public :
du plus petit au moins grand

Des goûts
et des musiques :
du populaire au symphonique

Paroles de spectateurs :
de la question à la réponse

Du local à l'international Du proche au lointain

Depuis quelques années, la scène nationale d'Aubusson propose des rencontres avec les artistes les plus novateurs de la scène inter... nationale.

Carlotta et **Caterina Sagna**, **Denis Maillefer**, **Pippo Delbono**, **Wajdi Mouawad**, **Boyzie Cekwana**, **Cristina Moura**, **Lia Rodriguez** ou encore **Andréa Sitter** ont ainsi présenté leurs œuvres sur le plateau du théâtre Jean Lurçat.

Ce sont, souvent, des œuvres originales, aux nouvelles écritures, qui nous troublent par leurs façons spécifiques de raconter le monde et par leurs approches esthétiques nouvelles.

Les démarches nous étonnent, déplacent notre regard et tranchent avec nos habitudes culturelles. En ce sens, l'accueil de ces créateurs internationaux est indispensable car ils apportent fraîcheur, nouveauté et donnent ainsi d'autres références aux publics et aux jeunes artistes qui fréquentent la scène nationale d'Aubusson.

Ce trimestre, nous vous proposons de découvrir l'artiste argentin **Daniel Veronese** et son spectacle *Espía a una mujer que se mata* d'après **Anton Tchekhov**. Véritable leçon de théâtre autour de l'univers de cet auteur russe, ce spectacle d'une forme radicale, a reçu de multiples prix et récompenses dans de nombreux festivals.

Cet événement constitue la chance d'une nouvelle œuvre à découvrir aux côtés de celle que vous connaissez déjà : **Wajdi Mouawad** avec *Littoral*.

Gérard Bono, directeur

Une scène INTER...

Parce que les artistes ont des origines géographiques différentes mais aussi parce que leurs œuvres n'ont pas de frontières, la scène nationale d'Aubusson participe à leur venue. Qu'ils proviennent d'autres pays, d'autres continents n'est pas, en soi, un gage de qualité. Mais nos choix s'appuient sur une qualité esthétique, des exigences de jeu et de dramaturgie, et, bien sûr, sont guidés par des visions et des acuités liées à la culture spécifique de ces artistes-là. Parce que, peut-être, ces artistes vont-ils troubler nos sens, nos repères, nos émotions et nos critères. Parce que ces artistes peuvent nous entraîner vers d'autres modes de représentations du Monde !

Espía a una mujer que se mata

Théâtre

Mardi 8 décembre > 20h30

Spectacle en espagnol, surtitré en français

Compagnie Daniel Veronese

D'après *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov

Adaptation, mise en scène et scénographie Daniel Veronese

Traduit de l'argentin par Françoise Thanas

Avec Osmar Nuñez, Marcelo Subiotto, Fernando Llosa, Silvina Sabater, Marta Lubos, Mara Bestelli, Malena Figo ou Maria Figueras

Production Sebastian Blutrach avec Avance producciones, Espagne.

Production déléguée de la tournée en France : La Rose des vents - Scène nationale Lille Métropole à Villeneuve d'Ascq. Avec le soutien de l'ONDA (Office national de diffusion artistique). Promotion en France Linea Directa.



Daniel Veronese commence sa carrière comme acteur et marionnettiste. En 1985, il fait une incursion dans le théâtre d'objets, et crée, en 1989, le groupe *El Periferico de Objetos*. Il est auteur de plus de vingt textes publiés et metteur en scène de plus d'une douzaine de pièces. Son travail se fonde sur la recherche de synthèse, et une approche transversale des canevas formels du théâtre traditionnel. Ses pièces sont traduites en italien, en allemand, en français et en portugais.



Un Tchekhov féroce

"Depuis sa création en 2006 à Buenos Aires, cette libre adaptation d'Oncle Vania de Tchekhov ne cesse de parcourir le monde.

Daniel Veronese, metteur en scène argentin, ausculte jusqu'à l'os les plaies béantes de ces personnages envahis par l'ennui et rongés par les frustrations. Un tableau sombre mais ardent d'un monde crépusculaire irradié par sept comédiens exceptionnels en osmose avec cette vision radicale du chef-d'œuvre russe.

Cloîtrés dans un espace exigu tels des fauves abhorrant la promiscuité, les sept personnages en quête de hauteur tournent en rond, se reniflent et se déchirent à grands coups de vodka dans l'attente incertaine de jours moins désolés. Passées au tamis d'une bienveillante cruauté, leurs vies ordinaires s'étalent de toute leur morne indifférence et nous tendent un miroir sans complaisance, d'un monde désenchanté. Dans un continuel tumulte où personne ne s'écoute, indifférent au désespoir qui l'entoure, on boit, on fume, on rit, on pleure, on refait le monde ou on s'apitoie sur son sort comme si chacun traversait le plateau avec la gravité et la futilité d'une vie dénuée de sens.



Torrents d'amour et bouffées de haine

Dans cette atmosphère étouffante, torrents d'amour et bouffées de haine se cristallisent en une fraction de seconde tandis que la torpeur succède à l'hystérie à la vitesse des affects. Un univers crépusculaire où s'ébrouent des êtres de chair et de sang incapables de prendre leur destin en main mais accrochés au rocher de leur incertitude. Cynique ou rêveur, lâche ou désespéré, égoïste ou résigné, les protagonistes jouent et rejouent sans relâche les scènes attendues d'un psychodrame familial ponctué de rancœurs et d'élans amoureux, de reproches et de louanges, d'humiliations et d'exaltations pour, in fine, désamorcer la bombe à retardement avec un désarmant «c'est du théâtre !»

Patrick Beaumont

Durée : 1h35

Plein tarif 17€, adhérent 12€, adhérent réduit 7€, abonné 10€, abonné réduit 6€

nationale

Littoral

Théâtre

Lundi 11 janvier > 20h30

Au carré de l'Hypoténuse

Texte et mise en scène **Wajdi Mouawad**

Assistant à la mise en scène Alain Roy

Scénographie Emmanuel Clolus

Lumières Martin Sirois / Son Yann France

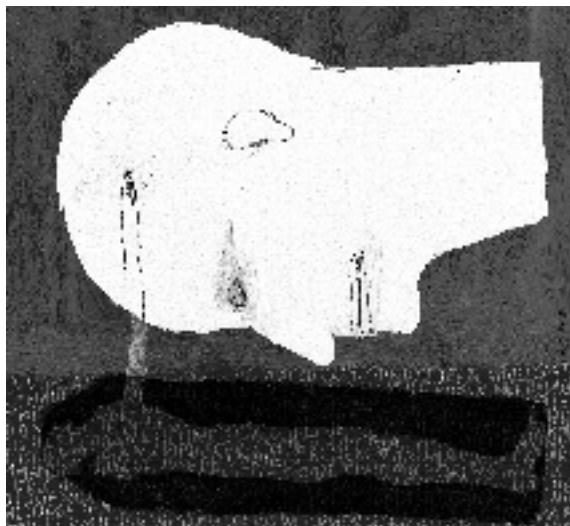
Costumes Isabelle Larivière / Maquillage Angelo Barsetti

Avec Jean Alibert, Tewfik Jallab, Catherine Larochelle, Patrick Le Mauff,

Marie-Eve Perron, Lahcen Razzougui, Emmanuel Schwartz, Guillaume

Séverac-Schmitz

Compagnie de création Au Carré de l'Hypoténuse. Production déléguée Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie. Coproduction Théâtre Français du Centre national des Arts d'Ottawa, Abé carré cé carré - compagnie de création, Théâtre Forum Meyrin (Suisse) et Les Fondations Edmond & Benjamin de Rothschild, Les Célestins Théâtre de Lyon, Théâtre 71 scène nationale de Malakoff, Scène nationale Bayonne - Sud-Aquitain, Hexagone scène nationale de Meylan, Le Grand T scène conventionnée Loire-Atlantique, avec la participation artistique du Jeune Théâtre National. Décor fabriqué par les ateliers du Grand T scène conventionnée Loire-Atlantique. Wajdi Mouawad est artiste associé à l'Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie.



Un théâtre universel qui résonne comme une tragédie moderne

"Il y a quinze ans de cela, à ma sortie de l'école de théâtre, désœuvré, ne sachant pas comment donner un sens à ma vie, j'ai eu la chance de me retrouver avec quelques amis de mon âge qui partageaient avec moi les mêmes angoisses liées à l'existence et à notre métier de comédiens qui n'avait de réalité que le nom. N'ayant rien à faire, nous avons choisi de faire tout de même quelque chose en commençant par nous rassembler tous les jours pour parler ensemble. Ces échanges nous ont permis de mettre à jour nos inquiétudes et nos désirs puis, peu à peu, la fiction aidant, nos divagations ont donné lieu à une histoire qui deviendra **Littoral**, histoire d'un jeune garçon qui cherche un lieu de paix pour la sépulture de son père. Nous l'avons répété dans le salon, les accessoires furent pris dans la cuisine.

Recréer **Littoral** me pose une question furieuse : comment faire pour ne pas trahir celui que j'étais il y a quinze ans ? Comment ne pas le tromper comme celui qui retouche son journal d'enfance des années plus tard pour lui donner un sérieux plus prononcé ? Comment rester vivant et redonner à l'histoire sa présence ? Comment ne pas figer celui que je suis devenu par trop d'angoisse ? Comme rester vivant avec ce qui est mort en nous ? Comment porter son propre corps mort pour lui trouver une sépulture ?

Littoral donc : C'est l'histoire d'un type un peu perdu à la recherche d'un lieu de sépulture pour son père, qui rencontre une fille en colère qui a perdu le sien il y a longtemps. Ensemble, ils vont tenter de trouver un lieu pour enterrer le corps du père. Cette quête les obligera à éprouver la réalité de l'autre. Tout le reste, au fond, n'est que théâtre."

Wajdi Mouawad (dans un avion, avril 2008)

Les spectacles **Incendies** (2003 et 2005), **Silence d'usine : paroles d'ouvriers** (2005), **Forêts** (2006) et **Seuls** (2008) ont été accueillis à la scène nationale d'Aubusson.

Durée 2h40 sans entracte

Plein tarif 20€, adhérent 15€, adhérent réduit 9€, abonné 10€, abonné réduit 6€

Un autre rendez-vous théâtral à ne pas manquer !

Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne

Théâtre

Mardi 26 janvier > 20h30

Compagnie Les Intempestifs

De **Jean-Luc Lagarce**

Mise en scène **François Berreur** / Collaboration artistique **Odile Duboc**

Avec **Mireille Herbstmeyer**

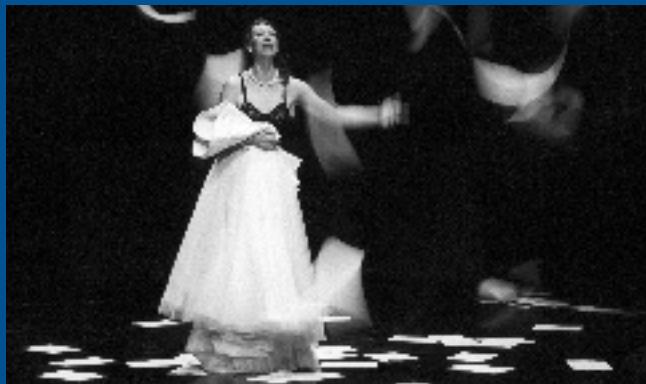
Lumières Joël Hourbeigt assisté de Bernard Guyolot / Musique Cole

Porter (*I love Paris*) / Régie générale Romuald Boissenin

Coproduction Compagnie Les Intempestifs, Nouveau théâtre - Centre dramatique national de Besançon et de Franche-Comté, Contre Jour - Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort-Sochaux, Théâtre Granit à Belfort. Production déléguée Compagnie Les Intempestifs.

Adapté d'un best-seller de la fin du XIX^e siècle, **Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne** est un monologue. Seule sur scène, **Mireille Herbstmeyer** énumère dans une attitude stricte, un cours magistral sur lesdites règles de savoir-vivre dans la haute société. La performance de l'actrice est exceptionnelle. Elle excelle dans une causticité souriante. L'humour du propos est irrésistible, l'absolue élégance de son désespoir aussi.

"La fête des fiançailles se passe en famille, dans une intimité rigoureuse. Les amis de la veille, ce qu'on appelle les connaissances, n'y assistent pas. Le fiancé envoie son premier bouquet le jour des fiançailles. Ce bouquet est composé de fleurs blanches, parmi celles que préfère la fiancée dans cette couleur. Elle est ravie de cette coïncidence de bon augure.



Il apporte lui-même la bague. Il a consulté discrètement pour savoir quelle est la pierre favorite de la jeune fille, car il ne doit pas acheter cet anneau au hasard. Il y a des fiancées qui ont peur des perles, parce qu'elles s'imaginent qu'elles présagent des larmes. C'est crétin, mais on ne peut commencer dès le jour des fiançailles à le dire. Quelle qu'elle soit, de toute manière, la bague doit être bien accueillie, c'est le moins qu'on puisse espérer. La jeune fille s'émerveille et s'exclame : «Ah...»." Extrait de **Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne** de **Jean-Luc Lagarce** aux éditions Les Solitaires Intempestifs

Durée 1h25

Plein tarif 17€, adhérent 12€, adhérent réduit 7€, abonné 10€, abonné réduit 6€

Exposition

Photographies de **Jean-Luc Lagarce** réalisées par **Lin Delpierre** à l'occasion des répétitions et des tournées de trois spectacles (*Solitaires intempestifs*, *Le Malade imaginaire* et *L'île des esclaves*) mis en scène par **Jean-Luc Lagarce** et créés au Théâtre Granit de Belfort de 1992 à 1994. L'exposition est une sélection de 11 photographies en N&B. Ces images sont accompagnées de textes de Jean-Luc Lagarce, écrits d'après les photographies, et d'extraits d'articles.

Du mercredi 6 au vendredi 29 janvier à la scène nationale d'Aubusson - théâtre Jean Lurçat. Entrée libre.

Des esthétiques chorégraphiques

Avec **Maryse Delente**, le ballet revient sur le plateau du théâtre Jean Lurçat. L'exploration des corps en mouvement, du sensible et de l'esthétique soignée, n'est jamais terminée. Ce spectacle est un hommage à la sensibilité et à la précision du geste, à la pureté du mouvement.

Avec **Nathalie Pernette**, le geste est carré. Les segments des meubles couvrent la géométrie des corps. Les membres s'allongent et s'étirent pour trouver place dans les éléments de la cuisine. La matière, inerte, difforme et chaotique attendra de délivrer ces corps suspendus à un univers trop concret pour être vivable.

La cloche de verre

Danse

Mardi 15 décembre > 20h30

Compagnie **Maryse Delente**

D'après **La cloche de détresse** de **Sylvia Plath**

Chorégraphie **Maryse Delente**

Pièce pour cinq danseuses

Lumières Sébastien Lefèvre / Vidéo Stéphane Broc

Régie Thierry Varenne / Musique Henrick Gorecki, *Symphonie n° 3*

Coproduction Compagnie Maryse Delente, Les Gêmeaux de Sceaux - Scène nationale.

Théâtre Municipal de Roanne, Ville de Lorient - Grand Théâtre.

La cloche de verre nous plonge dans un univers de féminité tragique que la chorégraphe sait si bien peindre, avec ces corps de femme transcendés et douloureux, comme flottant entre deux eaux, ces moments d'émotion intense qui saisissent l'espace, ponctués d'instantanés inattendus, d'une beauté rare. Avec cette façon pudique et délicate de faire surgir les ombres mortes de créatures pleurant ce qu'elles ont été. Du grand art chorégraphique.

*"Lorsque j'ai rencontré l'univers de **Sylvia Plath**, poétesse et écrivaine américaine née en 1932 et décédée en 1963, j'ai immédiatement eu la sensation de la connaître depuis toujours. Les mots qu'elle utilise pour tenter d'exorciser les émotions qui la submergent comme des tornades ont déclenché en moi les images de cette création.*

***La cloche de détresse** de **Sylvia Plath** est publiée en 1963, quelques mois avant qu'elle ne choisisse de quitter la vie. Sa personnalité fortement liée à son œuvre peut susciter de l'hostilité ou de l'admiration, elle peut également faire scandale, mais en aucun cas elle ne laisse indifférent.*



«J'ai essayé de dépeindre mon univers et les gens qui l'habitent tels qu'ils m'apparaissent, vus au travers du verre déformant d'une cloche de verre.»
Elle est la poétesse de la dépression, de l'insécurité, des sentiments fous et de la confusion dans un monde aseptisé. Malgré sa peur de vivre, elle avait le courage de confier aux mots les états de douleur qui scandaient son quotidien. Ses textes, générés par un imaginaire dominé par l'insignifiance et la bouffonnerie des rapports humains nous emmènent au bord du précipice.
Maryse Delente

Maryse Delente a présenté **Les petites** et **Mariana** en mars 2005 à la scène nationale d'Aubusson.

Durée 1h10

Plein tarif 17€, adhérent 12€, adhérent réduit 7€, abonné 10€, abonné réduit 6€

Des créations pour le jeune public

Le spectacle pour le jeune public est noble, et, pour le très jeune public, la création demande une attention particulière. **La compagnie Le chat perplexé** est devenue, au fil de ses créations, experte dans ce domaine. Toutes les notions de tailles, d'attentions et de références sont subtilement aménagées pour proposer aux enfants de un à cinq ans des parcours de découvertes sensorielles et esthétiques parfaitement adaptés.

Pour les moins grands d'entre nous, **Filip Forgeau** s'empare du texte mythique *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll. Il nous embarque dans un pays merveilleux où la porte d'entrée pourrait bien être une paupière et où derrière l'œil, se cacherait, un miroir...

Alice et le pays merveilleux

Théâtre / jeune public / création

Vendredi 11 décembre > 10h et 14h30

D'après **Lewis Carroll**

Adaptation et mise en scène **Filip Forgeau**

Avec Soizic Gourvil et Hervé Herpe

Univers sonore Fabrice Chaumeil / Lumières Claude Fontaine

Scénographie Isa Decoux

Coproduction Compagnie du Désordre et scène nationale d'Aubusson - théâtre Jean Lurçat. Coproduction La Fabrique/Saison culturelle de la ville de Guéret. Avec le soutien du Ministère de la culture (DRAC Limousin) et du Conseil régional du Limousin.

Cette adaptation de l'œuvre de Lewis Carroll met en scène Alice et un comédien qui devient tour à tour le lapin, le ver, le champignon, le laquais, la duchesse, le bébé, le cochon, la tête de lièvre, le jardinier, la reine ou la tortue... Un spectacle sur le rêve, le mystère et un monde merveilleux.

"Il y avait... comme il était une fois. Il y avait une fois... Une porte. Un œil. Un miroir. Et Alice au milieu de tout cela... et cela faisait un pays merveilleux..."

Filip Forgeau

A voir en famille à partir de 7 ans



LES : du sensible au concret

La Maison

Danse

Mardi 19 janvier > 14h30 et 19h30

Compagnie Pernette

Chorégraphie **Nathalie Pernette**, assistée de Régina Meier
Avec Magali Albespy et Sébastien Laurent ou Pauline Simon
Scénographie Daniel Pernette, en collaboration avec Marc Lerat
Création musicale Franck Gervais / Lumières Caroline Nguyen
Direction technique Stéphane Magnin

Coproduction Théâtre National de Chaillot-Paris, Compagnie Pernette/association NA, Château-Rouge à Annemasse, Théâtre des Bergeries à Noisy-Le-Sec, Le Rayon Vert à Saint-Valéry-en-Caux.



A l'origine de cette création, plusieurs influences...

"Le choc de la lecture de La Poétique de l'Espace de **Gaston Bachelard**, tout d'abord, et sa manière de révéler les espaces minuscules et clos, voire confinés, comme les boîtes et les tiroirs. Le plaisir toujours renouvelé de voir Der Lauf der Dinge, des plasticiens **Fichli** et **Weiss** qui remettent magnifiquement en scène le principe mécanique des «dominos». La scène savoureuse de la cuisine dans Mon Oncle de **Jacques Tati**, pendant laquelle Monsieur Hulot se trouve aux prises avec quelques ustensiles ultra modernes... Ces influences, combinées à mon goût prononcé pour la miniature et la mécanique des corps, a donné naissance à une pièce infernale et burlesque à la fois..."

Ou comment deux danseurs prisonniers d'un espace vide, mais réduit, lui-même contenu dans un vaste domaine encombré, tentent de rattraper l'avalanche de conséquences (mouvements d'objets et actions physiques) induites par un premier geste malheureux."

Nathalie Pernette

Défi, coups reçus, donnés, corps à corps avec l'invisible, une rude énergie ciselée par une gestuelle minutieuse... voici la chorégraphie fantaisiste de **Nathalie Pernette**.

Elle a fabriqué **La Maison** comme un jeu de dominos chorégraphiques autour d'actions telles que : rouler, dérouler, percuter, basculer, renverser, glisser, se répandre, rebondir, couler, verser, projeter, s'embraser, exploser, lancer, gonfler, ouvrir, fermer, tirer, lâcher, pousser, taper, vider, crachoter, coller, fondre, se rabattre, balancer...

Nathalie Pernette a présenté **Délicieuses** en mai 2005 à la scène nationale d'Aubusson.

La Maison a été nommé aux **Molières 2009** dans la catégorie Jeune Public.

Durée 50mn

Plein tarif 12€, adhérent 10€, adhérent réduit 6€, abonné 10€, abonné réduit 6€

A voir en famille à partir de 6 ans

Public : du plus petit au moins grand

Voyage d'un courant d'air



Théâtre / jeune public / création

Mercredi 13 janvier > 15h

Jeudi 14 et vendredi 15 janvier > 9h30 et 10h30

Itinéraires d'artistes, spectacles vagabonds en Limousin
Lundi 18 janvier > 10h30, 14h et 15h30 > Centre Alain Gouzes, Bourgneuf, en partenariat avec la ville de Bourgneuf

Compagnie Le chat perplexe

De et avec **Lucie Catsu**

Mise en scène **Stella Cohen-Hadria** / Scénographie Nico Gotro
Bande son Estelle Coquin / Lumières et régie Emma Atkinson

Coproduction Compagnie Le chat perplexe, scène nationale d'Aubusson - théâtre Jean Lurçat, Les 7 collines - scène conventionnée de Tulle. Projet bénéficiant du dispositif d'aide à la coproduction de la Région Limousin. En résidence de création à La Pépinière - scène nationale d'Aubusson.

"Quand j'étais petite j'avais une bicyclette, je roulais vite pour sentir le vent, un jour je suis passée devant un moulin, il ne tournait pas, j'ai soufflé, soufflé, rien à faire, j'étais trop petite, le moulin était trop grand, je me suis couchée dans l'herbe et j'ai regardé les nuages, eux aussi ils étaient en panne de vent. Alors, j'ai décidé de devenir attrapeuse de courant d'air..."

Lucie Catsu, conteuse et comédienne, a toujours eu une passion pour la saveur et la musicalité des mots. De sa rencontre avec des musiciens explorateurs, **Nico Gotro** et **Estelle Coquin**, naît la compagnie **Le chat perplexe**.

Ensemble, ils créent des spectacles insolites et émouvants, s'amusant à mélanger et à explorer des genres très différents : conte, théâtre d'objet, musique, littérature, chant...

Que leurs créations soient pour les tout-petits ou pour les grands, ils installent toujours un univers poétique d'une grande sensibilité, qui parle de la vie, de l'amour, de la mort, sans détour et sans faux-semblant...



Nico Gotro a construit un univers poétique et surprenant en détournant des objets du quotidien, un univers qu'un simple souffle met en mouvement, qu'un bruissement fait sonner, comme le vent dans un bambou percé.

Et lorsque **Estelle Coquin** compose des bandes-son de spectacles, elle recherche et invente d'abord ses propres sons, créant son propre instrument. Elle travaille à partir de sons réels qu'elle détourne, jusqu'à nous faire oublier leur origine, elle donne à sa musique une vraie présence, vivante, surprenante !

Durée 30mn

Pour les tout-petits de 1 à 5 ans

Des goûts et des musiques : du populaire au symphonique

La programmation musicale de la scène nationale ne connaît pas de frontières. Elle englobe des genres musicaux variés : de la chanson du colporteur à la partition symphonique. Et bien que la musique soit une forme d'expression universelle, une frontière s'est parfois immiscée entre le genre dit "populaire" et le genre dit "savant". Aussi, la scène nationale agit comme un espace de partage à l'intérieur duquel la musique, quel que soit son style, reste un élément de la culture commune.

Ne me dis plus tu !



Chanson - musique

Mercredi 2 décembre > 20h30 > Salle polyvalente, Gentioux, Communauté de communes du Plateau de Gentioux
Judi 3 décembre > 20h30 > Cinéma Le Régent, Bourgneuf, en partenariat avec la ville de Bourgneuf

Association A côté de tes pompes
De et avec **Vlad** et **Stella**
Collaboration artistique Nico Gotro

Production Association A côté de tes pompes. Avec le soutien de la scène nationale d'Aubusson - théâtre Jean Lurçat et de la Spedidam. En résidence de création à La Pépinière - scène nationale d'Aubusson.

Chanter des petites histoires pour en raconter une grande

Le spectacle **Ne me dis plus tu !** est la rencontre entre deux univers. Celui de **Vlad**, auteur, compositeur et guitariste et celui de **Stella Cohen-Hadria**, comédienne et chanteuse. Chacun au service de l'autre, **Vlad** et **Stella** se complètent avec contraste. Ils fusionnent dans un répertoire de chansons réalistes et de compositions originales, impertinentes, mêlé à une énergie rock.



Ne me dis plus tu ! est le titre d'une chanson comique, mais elle raconte une tragédie, celle sans cesse renouvelée de l'amour qui meurt. Le spectacle est ainsi coincé entre le rire et les larmes, emportés par la foule, nous allons nous y retrouver.

"Lorsqu'un enfant chante à pleine voix en traversant un bois la nuit, tout le monde sait bien que ce n'est pas parce qu'il est joyeux. Il chante parce qu'il est mort de trouille..."
Claude Duneton

Durée 1h
Plein tarif 6€, tarif enfant 4€ (moins de 12 ans)

Concert Musique russe

Musique

Dimanche 31 janvier > 16h

Orchestre symphonique régional Limoges/Limousin
Direction musicale **Philippe Bender**
Violoniste invité **Olivier Charlier**

Production ATCRL avec l'aide de la Ville de Limoges.
L'OSRL est financé par le Conseil Régional du Limousin.

Concert dédié à la musique russe à travers deux compositeurs emblématiques : Tchaïkovski et Prokofiev



La *Symphonie n° 5* de **Prokofiev** constitue l'une des œuvres les plus importantes que celui-ci ait composées au cours de la deuxième guerre mondiale. La plus populaire de ses sept symphonies revêtait d'ailleurs une signification particulière pour le compositeur, puisque ce dernier déclara : *"Elle s'impose comme l'aboutissement de toute une vie de création. Je l'ai conçue comme une partition destinée à exalter la grandeur du genre humain."*

Lors de ce concert, deux personnalités du monde musical seront les invités d'honneur, **Philippe Bender** en qualité de chef d'orchestre et **Olivier Charlier** en tant que violoniste invité.

Durée 1h20 avec entracte
Plein tarif 20€, adhérent 15€, adhérent réduit 9€, abonné 10€, abonné réduit 6€

Paroles de spectateurs : de la question à la réponse

La scène nationale vous propose une nouvelle rubrique dans laquelle vous pourrez retrouver des interviews exclusives d'artistes invités. Mais elle souhaite aussi donner la parole à vous, spectateurs ! Pour cette première, nous avons contacté des personnes qui ont assisté aux trois spectacles créés par Jacques Vincey. Malheureusement, nous ne pouvons éditer, faute de place, toutes les réponses que les personnes contactées ont bien voulu nous renvoyer. Cependant, nous les publions dans leur intégralité sur notre site www.ccajl.com dans la rubrique **Nouveau Journal**.

Nous remercions tout particulièrement Jean-Pierre Foulletier et Bruno Rouzaire pour leur collaboration.

De quelle année date votre première venue au théâtre ?
1983.

Quel(s) spectacle(s) avez-vous vu récemment ?

La saison dernière : *Madame de Sade*, *Des couteaux dans les poules* (hélas !), *Chant d'Adieu*, *L'Oral et Hardi*, *Terrien...*

Vous êtes venu voir les deux spectacles de Jacques Vincey : *Mademoiselle Julie* et *Madame de Sade*, qu'est-ce qui a motivé votre choix ?

L'intérêt pour les textes d'abord ; mais aussi une confiance certaine dans les mises en scènes de Jacques Vincey.

Qu'avez-vous ressenti, pensé à l'issue de ces spectacles, quels souvenirs en gardez-vous aujourd'hui ?

Je distinguerai le ressenti au sortir de la salle, à l'issue du spectacle, de la perception que j'en ai presque un an après, et qui me permet de mesurer la portée qu'a eu un spectacle sur le long terme : si je me souviens parfaitement de *Madame de Sade*, c'est surtout du fait de son esthétique. J'ai beaucoup moins de souvenirs "visuels" de *Mademoiselle Julie* : j'en garde par contre l'impression qui fut la mienne au sortir de la salle : "quel texte pervers !".

Je ne sais quel souvenir je garderai dans un an et plus de *La Nuit des Rois* que j'ai vue hier soir, mais, à chaud, je mettrai ce spectacle encore bien au-dessus des deux autres. Une jubilation.

Etes-vous un spectateur uniquement intéressé par le théâtre ou êtes-vous également attiré par d'autres disciplines artistiques, lesquelles et pourquoi ?

Surtout par le théâtre. J'ai dû faire des efforts pour assister à des spectacles de danse contemporaine : j'ai parfois été fort déçu. J'ai par contre un excellent souvenir de quelques chanteurs, passés à Jean Lurçat : Michel Hermon, André Minvielle... Les spectacles "dérivés" ou en marge du théâtre comme le cirque, le théâtre d'objets... m'intéressent moins parce que je pense que les réussites y sont plus rares.

A quoi vous attendez-vous en venant au spectacle, qu'attendez-vous d'un spectacle ?

J'attends évidemment qu'un spectacle me transporte dans un univers, quel qu'il soit. Je n'ai pas toujours d'idée précise de ce que je vais voir, malgré les présentations qui en sont faites par la presse ou le théâtre lui-même, et dont je trouve la langue souvent agaçante. Je sais rarement ce que je vais voir : j'ai eu quelques réticences, parfois heureusement contredites (je suis allé voir Jacques Bonaffé surtout pour les textes de Verhaeggen, et moins pour le comédien qui m'avait parfois irrité : j'ai bien fait d'y aller, Bonaffé y était prodigieux).

Qu'est-ce que veut dire pour vous "être spectateur" aujourd'hui ?

Assister à des spectacles avec envie, modestie, attention... Pourquoi cette question ?

Et pour finir, une question plus généraliste : que représente pour vous la scène nationale d'Aubusson ?

L'oasis sans lequel le Sud creusois aurait des allures de Mongolie extérieure !

Jean-Pierre Foulletier, 23 octobre 2009

Vous êtes venu voir les deux spectacles de Jacques Vincey : *Mademoiselle Julie* et *Madame de Sade*, qu'est-ce qui a motivé votre choix ?

Pour ce qui concerne les deux spectacles mis en scène par Jacques Vincey, je dirais que ce sont, a priori, les thèmes choisis et la manière d'attirer le regard du spectateur que je suis, qui ont motivé mon choix.

Mademoiselle Julie était une pièce où l'on parlait de l'attirance mutuelle des sexes, de la lutte du cœur et de la raison mais aussi de celle des classes sociales. Un mélange détonant qui ne pouvait que plaire, le tout servi par une image qui représentait une scène ayant l'apparence "d'un cadre pendu à un mur" ! Une bonne idée somme toute pour créer une réaction et donner l'envie ...

Pour *Madame de Sade*, tout le monde ou presque connaît l'histoire du marquis. Il était donc intéressant de savoir comment le metteur en scène allait faire évoluer ses actrices. Ce qui a été l'élément déclencheur supplémentaire, ce sont les costumes et les coiffures des femmes que l'on pouvait voir sur les différentes publications parues. Une manière comme une autre de souligner l'importance de la communication !

Qu'avez-vous ressenti, pensé à l'issue de ces spectacles, quels souvenirs en gardez-vous aujourd'hui ?

Qu'il s'agisse de ces deux spectacles ou d'autres, j'ai toujours tendance à faire des parallèles avec ma propre vie, à m'interroger sur la position que j'aurais adoptée en la circonstance, à réfléchir sur des questions simples mais pourtant si compliquées, l'amour, la haine, les joies, les peines, les souvenirs, les rêves, tout ce qui régit notre rapport à l'autre... Il s'agit toujours de tranches de vie. En l'occurrence, et hormis la qualité des textes, ce qui reste aujourd'hui encore présent à mon esprit, ce sont les décors pour l'un et la qualité des costumes pour l'autre.

Bruno Rouzaire, 23 octobre 2009 (extraits)

Les auteurs vivants ne sont pas tous morts

Lolita Monga - Thomas Quillardet

Jeu 14 janvier > 18h30 > lecture de Lolita Monga et 20h > mise en espace de Thomas Quillardet



C'est à la médiathèque d'Aubusson que vous pourrez venir écouter Lolita Monga lire ses textes.

A la suite de cette lecture, nous vous offrirons un verre de l'amitié puis, nous découvrirons, ensemble, la mise en espace réalisée par Thomas Quillardet.

Entrée libre, merci de bien vouloir confirmer votre présence au 05 55 83 09 09.

En partenariat avec la Médiathèque intercommunale Aubusson-Felletin.

Calendrier DEC 09 / JAN 10

Itinéraires d'artistes, spectacles vagabonds en Limousin

Mercredi 2 décembre > 20h30 > Gentioux

Jeudi 3 décembre > 20h30 > Bourgneuf

Ne me dis plus tu !

Chanson - musique / Résidence

Mardi 8 décembre > 20h30

Espía a una mujer que se mata

Théâtre

Vendredi 11 décembre > 10h et 14h30

Alice et le pays merveilleux

Théâtre / Jeune public / Création

Mardi 15 décembre > 20h30

La cloche de verre > Danse

Lundi 11 janvier > 20h30

Littoral > Théâtre

Jeudi 14 janvier > 18h30 et 20h

Les auteurs vivants ne sont pas tous morts

Lecture Lolita Monga, mise en espace Thomas Quillardet

Mercredi 13 janvier > 15h

Jeudi 14 et vendredi 15 janvier > 9h30 et 10h30

Itinéraires d'artistes, spectacles vagabonds en Limousin

Lundi 18 janvier > 10h, 14h et 15h30

> Bourgneuf

Voyage d'un courant d'air

Théâtre / Jeune public / Création - Résidence

Mardi 19 janvier > 14h30 et 19h30

La Maison > Danse

Mardi 26 janvier > 20h30

Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne

Théâtre

Dimanche 31 janvier > 16h

Concert Musique russe

Musique

Orchestre symphonique régional Limoges/Limousin

Résidences d'artistes, artistes en résidence

Ils sont en résidence :

Du 1^{er} au 12 décembre > La compagnie Le chat perplexe pour Voyage d'un courant d'air

Gérard Bono, l'association CCAJL,
ainsi que toute l'équipe de la scène
nationale d'Aubusson vous présentent
leurs meilleurs vœux pour l'année 2010.

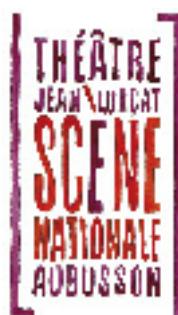
Devenir adhérent, devenir abonné

Si vous devenez adhérent ou abonné, vous bénéficiez de tarifs préférentiels pour toute la saison. Laissez-vous guider dans la programmation par des créations, venez découvrir des nouveaux compagnons, venez voir pousser des graines de compagnons ou venez revoir des compagnons fidèles.

Renseignements et réservations par téléphone
au 05 55 83 09 09 ou par courrier.

Accueil-Billetterie

Du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h, les soirs de spectacle jusqu'à 20h30, les lundis de spectacle de 14h à 20h30.



scène nationale d'aubusson théâtre jean lurçat

Avenue des Lissiers, BP 11, 23200 Aubusson

Fax 05 55 83 09 18

infos@ccajl.com

 **05 55 83 09 09**
www.ccajl.com

Directeur de la publication : Gérard Bono / Conception : Laurie-Anne Estaque

Rédaction : Gérard Bono, Laurie-Anne Estaque

Visuels de saison : Laurie-Anne Estaque

Création graphique : Les patates folles / Impression : Huguet Boussac

Iconographie : Marie Augustin, Thibaut Baron, Elena Consuegra, Isa Decoux, Caroline Doutre, Patrick Fabre, Christian Ganet, Franck Gervais, Philippe Laville, Lino, Vincent Pontet, Muriel Villejoubert, tous droits réservés

Licences d'entrepreneur de spectacle n° 230110, 230107, 230108 / APE 9004Z / SIRET 315 534 057 000 23
ISSN 1968-0503

